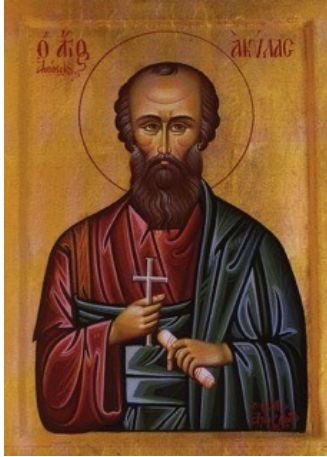


## Apôtre Aquilas des soixante-dix Commémoré le 14 juillet



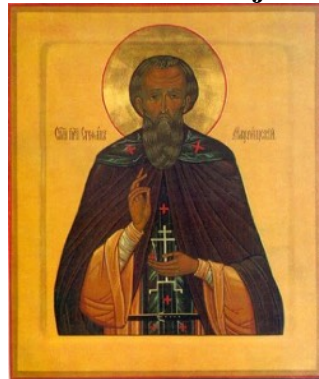
Saint Aquila, Apôtre des années 70 : Il est possible qu'il ait été un disciple de l'Apôtre Paul, originaire du Pont et juif, vivant dans la ville de Rome avec son épouse Priscille (ils sont commémorés le 13 février sur le calendrier grec). Pendant le règne de l'empereur Claudius (41-54) tous les Juifs ont été bannis de Rome, donc Saint Aquilla et sa femme ont été contraints de partir. Ils s'installent à Corinthe. Peu de temps après, le saint Apôtre Paul y arriva d'Athènes prêchant l'Évangile. Ayant fait la connaissance d'Aquila, il commença à vivre dans sa maison et travailla avec lui à fabriquer des tentes.

Ayant reçu le baptême de l'apôtre Paul, Aquilas et Priscille sont devenus ses disciples dévoués et zélés. Ils accompagnèrent l'apôtre à Éphèse. L'apôtre Paul leur ordonna de continuer la prédication de l'Évangile à Ephèse, et lui-même se rendit à Jérusalem, afin d'être présent pour la fête de la Pentecôte. A Ephèse, Aquilas et Priscille ont entendu la prédication audacieuse d'un nouveau venu d'Alexandrie, le Juif Apollos. Il avait été instruit dans les fondements de la Foi, mais ne connaissait que le baptême de Jean le Précurseur. Ils l'appelèrent et lui expliquèrent plus précisément la voie du Seigneur.

Après la mort de l'empereur Claudius, les Juifs ont été autorisés

à retourner en Italie, et Aquilas et Priscille sont ensuite retournés à Rome. L'apôtre Paul dans son épître aux Romains rappelle ses fidèles disciples : « Saluez Priscille et Aquilas, mes collaborateurs en Jésus-Christ, qui ont avancé leur tête pour mon âme, que je ne remercie pas seulement, mais aussi toute l'Église des Gentils et l'église de leur maison » (Rom. 16 : 3-4). Saint Aquila n'habita pas longtemps à Rome : l'apôtre Paul le fit évêque en Asie. Saint Aquila a travaillé avec zèle à prêcher l'Évangile en Asie, en Achaïe et en Héraklie. Il a converti les païens au Christ, il a confirmé les chrétiens nouvellement convertis dans la foi, il a établi des prêtres et détruit les idoles. Sainte Priscille l'assistait constamment dans le travail apostolique. Saint Aquila a terminé sa vie en martyr : les païens l'ont assassiné. Selon la Tradition de l'Église, sainte Priscille a été tuée avec lui.

## Vénérable Étienne, abbé de Makhrishche, Vologda Commémoré le 14 juillet



Saint Étienne de Makhra (Makhrishche) était originaire de Kiev. Il accepta le monachisme au monastère des Grottes, où il passa plusieurs années dans des actes d'obéissance et de prière. Les oppressions des Latins le contraignirent à se rendre à Moscou, où le Grand Prince Ivan II (1353-1359) le reçut gracieusement, lui permettant de s'installer dans la localité de

Makhra non loin de Gorodisch, à 35 verstes du monastère de Sergiev.

S'étant construit une cellule et passant sa vie à des travaux ascétiques, et admirant le silence, il n'acceptait pas ceux qui voulaient le rejoindre. Mais ensuite il céda aux demandes, et ainsi, en 1358, il fonda un monastère, dans lequel il fut établi comme higoumène.

Les frères Yurkov vivaient près de son monastère. Craignant que la terre qu'ils gouvernaient ne soit cédée au monastère, ils menacèrent de tuer le saint ascète. Les remontrances du moine n'ont pas aidé. Saint Stephen a ensuite déménagé dans un autre endroit. A soixante verstes au nord de Vologda, sur la rivière Avnezha, il fonda avec son disciple Grégoire un monastère au nom de la Sainte Trinité. Le grand prince Demetrius Ioannovich a envoyé des livres et d'autres objets liturgiques dans le désert d'Avnezhsk, mais le vénérable Stephen les a envoyés à son tour au monastère de Makhra. De retour dans son monastère, saint Étienne y ordonna la vie selon une règle cénobitique.

Lorsque Saint Serge de Radonezh quitta son monastère, afin de trouver un lieu pour ses actes ascétiques, Saint Étienne le reçut alors et donna au grand ascète Sergius son propre disciple Simon, qui connaissait assez bien les environs. Saint Serge s'installe avec Simon sur l'île de Kirzhach, où il fonde un monastère.

Saint Étienne était strict avec lui-même et indulgent envers les autres. Il a travaillé pour le monastère le plus dur de tous, il a guidé avec zèle les frères vers les voies du salut avec des entretiens doux et calmes, et il portait des vêtements très vieux et grossiers.

Le moine vécut jusqu'à un âge très avancé, devint schémamoine et mourut le 14 juillet 1406. En 1550, lors de la construction d'une nouvelle église en pierre au nom de

la Sainte Trinité, ses saintes reliques furent trouvées intactes. Ils ont été glorifiés par des bénédictions d'aide dans diverses maladies et malheurs pour tous ceux qui invoquaient le nom du saint.

### **Martyr Justus à Rome Commémoré le 14 juillet**



Le saint martyr Justus était un soldat romain, à qui la croix vivifiante du Seigneur est apparue dans une vision. Justus a cru en Christ et a donné ses biens aux pauvres. Par décret du fonctionnaire de Magnésie, Justus a été traduit en justice en tant que chrétien. Après diverses tortures, le saint martyr a été jeté dans un feu et a rendu son âme à Dieu, mais les flammes n'ont pas nui à son corps.

### **Vénérable Hellius d'Egypte Commémoré le 14 juillet**



Saint Hellius vécut et mourut au IVe siècle. Il a été envoyé dans un monastère alors qu'il était encore enfant. Là, il a été élevé dans la piété, la tempérance et la chasteté.

Quand il grandit, il se rendit dans le désert égyptien, où, grâce à ses luttes ascétiques, il atteignit une grande maîtrise de la vie spirituelle. Il était doué du don de clairvoyance et il connaissait toutes les pensées et dispositions des moines qui conversaient avec lui.

Une grande foi, une simplicité d'âme et une profonde humilité ont permis à saint Hellius de commander aux animaux sauvages. Une fois, le saint s'est fatigué en portant une lourde charge au monastère. Il pria et appela un âne sauvage pour porter son fardeau. L'âne porta docilement la charge jusqu'à l'endroit et fut libéré pour retourner dans le désert. Une autre fois, alors que Saint Hellius avait besoin de traverser une rivière et qu'il n'y avait pas de bateau, il fit venir un crocodile de l'eau et traversa vers la rive opposée en se tenant sur le dos.

L'un des jeunes novices du monastère, que saint Hellius visita, lui demanda de l'emmener dans le désert lointain. Saint Hellius l'avertit des grands travaux, des exploits et des tentations qui assaillent inévitablement tous les ermites, mais comme le novice continuait à demander avec ferveur, il l'emmena. La première nuit, le novice, effrayé par des visions terribles, courut à Saint Hellius. Le moine le reconforta et le calma et lui ordonna de revenir. Traçant le signe de la croix au-dessus de la grotte, le moine dit au jeune ermite de ne pas avoir peur, car il ne serait plus dérangé par ces apparitions. Se fiant à la parole du saint, le novice décida de rester dans la solitude et atteignit ensuite une telle perfection qu'il reçut, comme son maître Hellius, de la nourriture d'un ange. Saint Hellius est entré paisiblement dans les demeures célestes après avoir atteint un âge avancé.

### **Vénérable Onésime de Magnésie Commémoré le 14 juillet**

Saint Onésime le Merveilleux naquit à Césarée en Palestine au début du IVe siècle et entra dans un monastère à Éphèse. Plus tard, il fonda un monastère à Magnesia et y resta pour le reste de sa vie. Il a accompli de nombreux miracles.

### **Repos du Vénérable Nikodēmos l'Hagiorite Commémoré le 14 juillet**



Saint Nikodēmos de la Sainte Montagne est né sur l'île grecque de Naxos en 1748 et a été nommé Nicolas lors de son baptême. À l'âge de vingt-six ans, il arrive sur le mont Athos et est tonsuré au monastère de Dionysiou sous le nom de Nikodēmos.

En tant que première obédience, le père Nikodēmos a servi comme secrétaire du monastère. Deux ans après son entrée au monastère de Dionysiou, le métropolite de Corinthe, Saint Makarios Notaras (17 avril), y arriva et chargea le jeune moine d'éditer le manuscrit de la Philocalie, qu'il avait trouvé en 1777 au monastère de Vatopedi. L'édition de ce livre a été le début de nombreuses années d'activité littéraire pour Saint Nikodēmos. Le jeune homme a rapidement déménagé à Pantokrator Skete, où il était sous l'obédience de l'aîné Arsenios du Péloponnèse, sous la direction duquel il a étudié les Saintes Écritures et les écrits des Saints Pères.

En 1783, Saint Nikódēmos fut tonsuré dans le Grand Schéma et passa les six années suivantes dans un silence complet. Lors de sa prochaine visite au Mont Athos, Saint Makarios a donné à Nikódēmos l'obéissance de l'édition des écrits de Saint Syméon le Nouveau Théologien. Cela signifiait renoncer à son silence et s'occuper à nouveau d'un travail littéraire. De ce moment jusqu'à sa mort, il a continué à se consacrer à de telles entreprises.

Peu de temps avant son repos, le père Nikódēmos, épuisé par son travail littéraire et ses luttes ascétiques, alla vivre chez les iconographes Hieromoinos Stephen et Neophytos Skourtaios, frères de naissance. Il leur demanda de l'aider à la publication de ses ouvrages, car il était gêné par son infirmité. Saint Nikódēmos reposa paisiblement le 14 juillet 1809.

Selon le témoignage de ses contemporains, le Vénérable Nikódēmos était un homme simple, sans malice, sans prétention, et se distinguant par sa profonde concentration. Il possédait des capacités mentales remarquables : il connaissait les Saintes Écritures par cœur, se souvenait même du chapitre, du verset et de la page, et il était capable de réciter de mémoire de longs passages des écrits des Saints Pères.

L'œuvre littéraire de Saint Nikódēmos était multiforme. Il a écrit une préface à la Philocalie et de brèves Vies des ascètes. Parmi les œuvres ascétiques du saint, son édition du livre de Lorenzo Scupoli, *Unseen Warfare*, est bien connue et a été traduite en russe, en anglais et dans d'autres langues. Une œuvre remarquable de l'ascète fut son *Manuel de confession* (Venise, 1794, 1804, etc.), résumé dans son traité, "Trois discours sur le repentir". Son livre le plus édifiant, *La morale chrétienne*, fut publié à Venise en 1803.

Le Saint a également apporté de grandes contributions en publiant des livres liturgiques. À l'aide de matériaux provenant des collections de manuscrits du mont Athos, il a publié soixante-deux canons à la Très Sainte Théotokos sous le titre, *New Theotokarion* (Venise, 1796, 1849).

Saint Nikódēmos a préparé une nouvelle édition du *Pédalon* ou *Gouvernail*, comprenant les canons des Saints Apôtres, ceux des Saints Synodes œcuméniques et locaux, et des Saints Pères.

Saint Nikódēmos avait un amour particulier pour l'hagiographie, comme en témoignent son ouvrage, *New Eklogion* (Venise, 1803), et son livre posthume, *The New Synaxarion* en trois volumes (Venise, 1819). Il a achevé une traduction en grec moderne d'un livre de saint Théophylacte, archevêque de Bulgarie : les quatorze épîtres de saint Paul en trois volumes. Saint Nikódēmos a également écrit une interprétation des sept épîtres catholiques (également publiée à Venise en 1806 et 1819).

Le très sage Nikódēmos est également connu comme l'auteur et l'interprète d'hymnes. Son Canon en l'honneur de l'Icone « Rapide à entendre » de la Mère de Dieu (9 novembre) et son « Service et Éloge en l'honneur des Pères qui ont brillé sur la Sainte Montagne d'Athos » sont utilisés même au-delà de la Sainte Montagne. Certains de ses autres livres incluent le *Heortodromion*, une interprétation des Canons qui sont chantés lors des fêtes du Seigneur et de la Mère de Dieu (Venise, 1836), et *The New Ladder*, une interprétation des 75 hymnes des degrés (Anabathmoi) du livre liturgique appelé l'*Oktoekhos* (Constantinople, 1844).